

Sarah Illouz & Marius Escande

**En quête
d'une future
technique
ancestrale.**

Mots clés :

Feutre
feutre.international
Low tech/High tech
Matières primaires et locales
Contexte
Collectif
Streaming
Laine
Wikipedia
Diorama
Toison d'Or

Contacts :

contact@sarahillouz.com
+33645163663
3, rue de la senette
78955 Carrières sous Poissy
France

mariusescande@gmail.com
+32488286841
Rue Timmermans, 83
1190 Forest
Belgique

CONTENU :

Marius Escande p.2

Sarah Illouz p.3

À propos p.4

Démarche
artistique p.5

Portfolio en duo p.6-52

Marius Escande

Marius est né dans les Alpes françaises en 1994.

Diplômé de la Sorbonne à Paris en médiation culturelle, il a ensuite réalisé son mémoire de master dans le cadre du séminaire Art-Based Research de l'université de Keio avec le professeur [Masayuki Okahara](#).

Il est diplômé de l'Ecole de Recherche Graphique (ERG) en Performance/Installation grâce aux enseignements de l'artiste et professeur belge [Joëlle Tuerlinckx](#).

Il joue de la musique depuis 1999, a curaté [ERG Galerie](#) de 2018 à 2021. En 2023, il rejoint le conseil d'administration de la [Fédération des Arts Plastiques](#). Il est le co-fondateur du collectif artistique et récupérathèque [Gilbard](#) ouvert en 2018, le co-fondateur du projet de streaming experimental ergTV qui a commencé en 2018 et du collectif artistique [DowDareDou](#) né en 2019.

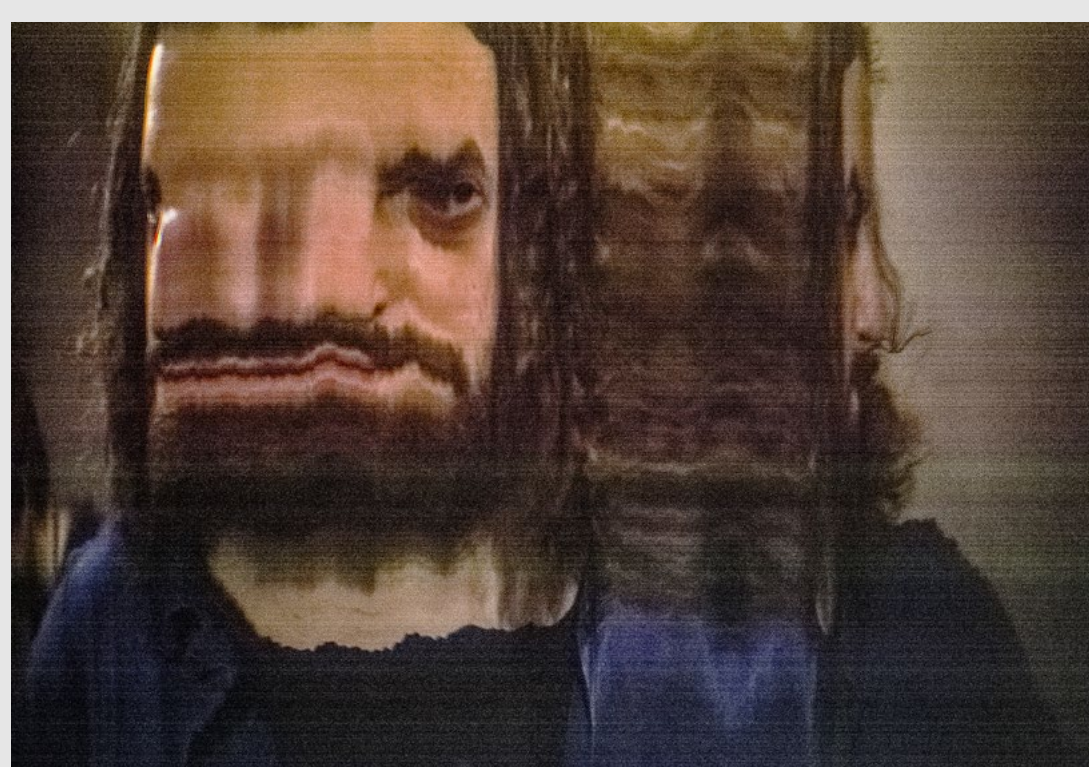
À travers des approches transdisciplinaires et contextuelles, il tente de faire cohabiter le naturel et le surnaturel avec une poésie concrète pour réfléchir sur une réalité trop abstraite. Il aime donner de la valeur à ce qui ne semble pas en avoir et rendre l'inutile indispensable.

Résidences :

CAIRN centre d'art, Digne-les-Bains, France, un an, 2023/2024.
Thorenc (dans le cadre du prix Thorenc d'art), une semaine, France, 2022
Maisons Daura, trois mois, Saint-Cirq-Lapopie, France, 2021.

Expositions :

Impact, Espace de l'Art Concret, Mouans Sartoux, du 25/06/2023 au 29/10/2023.
Ce qui nous oblige, Villa Arson, Nice, du 29/09/2023 au 07/01/2024
67° Salon de Montrouge, Montrouge, du 05/10/2023 au 29/11/2023
Prix artistique de Tournai, Musée des Beaux-Arts de Tournai, Belgique, 15/10/2022 au 20/11/2022
Prix Thorenc d'Art - Villa Arson, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France, 17&18/09/2022
Thorenc d'Art, Thorenc, France, 23&24/07/2022
We Work O'Clock, Deborah Bowmann, Bruxelles, Belgique, 2022
MAGMA festival, MAGCP, Cajarc, France, 2021
MAGMA festival, Lieu Commun, Toulouse, France, 2021
Labo Demo, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, France, 2021



InProcess : Supervision, MAD, Bruxelles, Belgique, 2021
Gulliver, Kunsthalle Pompei, Bruxelles, Belgique, 2021
FrigoBox, Galerie Arielle d'Hauterives, Bruxelles, Belgique, 2021
KELDER KAMER MUSIC, Cultuurcentrum Strombeek, Strombeek, Belgique, 2020
Galerie des futurs, Bozar, Bruxelles, Belgique, 2020
ergTV 2 : erg x La S grand atelier : choollers division's release party, Project(ion) Room, Uccle, Belgique, 2020
Algomancia, erg Galerie, Bruxelles, Belgique, 2020
Dow Dare Dou, Maison des Arts d'Uccle, Uccle, Belgique, 2019

Prix :

Prix SAM Villa Arson 2023
Prix Thorenc 2022

Bourses :

Bourse UCArts - Soutien à la création émergente 2023
Aide à la création/production en arts plastiques, Fédération Wallonie Bruxelles (FWB), 2023-2024
Aide au prototypage en design, FWB, 2022-2023
Aide à la création/production en arts plastiques, FWB, 2021-2022

Sarah Illouz

Sarah est née à Paris, France en 1997.

Elle est diplômée en design textile de l'[Ecole Duperre Paris](#) (2015-2018), et à été l'assistante du peintre [Peter Zimmerman](#) à Cologne, Allemagne quelques mois à la même période.

Elle est diplômée de la [Villa Arson](#) (DNA), Nice, France, en 2020. Elle a ensuite été étudiante Erasmus à l'ERG Bruxelles en 2020-2021, auprès du sculpteur belge [David Evrard](#) et de l'artiste allemande [Christine Meisner](#), dans le master Pratique de l'art/outils critiques. Elle obtient son master (DNSEP) à la Villa Arson en 2022.

Elle poursuit ses recherches dans le domaine de la sculpture souple et de l'installation avec des matériaux d'origine locale. Elle dessine avec des crayons, du bois ou de la laine, et fait de cette pratique la création d'une recherche sur l'habitat, au-delà de la distinction entre nature et culture. Elle est membre du collectif [Gilbard](#) à Bruxelles et elle collabore avec la designer graphique et directrice artistique américaine [Susanna Shannon](#), en commençant par le groupe d'édition [Pierre-jo](#).

Résidences :

CAIRN centre d'art, Digne-les-Bains, France, un an, 2023/2024.
Thorenc (dans le cadre du prix Thorenc d'art), une semaine, France, 2022
Maisons Daura, trois mois, Saint-Cirq-Lapopie, France, 2021.

Expositions :

67° Salon de Montrouge, Montrouge, du 05/10 au 29/11/2023
Ce qui nous oblige, Villa Arson, Nice, du 29/09/2023 au 07/01/2024
Impact, Espace de l'art concret, Mouans Sartoux, du 25/06/2023 au 29/10/2023
Prix artistique de Tournai, Musée des Beaux-Arts de Tournai, Belgique, 15/10/2022 au 20/11/2022
Prix Thorenc d'Art - Villa Arson, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France, 2022
Thorenc d'art, Thorenc, France, 2022
MAGMA festival, MAGCP, Cajarc, France, 2021
MAGMA festival, Lieu Commun, Toulouse, France, 2021
Labo Demo, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, France, 2021
InProcess : Supervision, MAD, Bruxelles, Belgique, 2021



FrigoBox, Galerie Arielle d'Hauterives, Bruxelles, Belgique, 2021

Prix :

Prix SAM Villa Arson 2023
Prix Thorenc 2022

Bourses :

Bourse UCArts - Soutien à la création émergente 2023
Aide à la création/production en arts plastiques, Fédération Wallonie Bruxelles (FWB), 2023-2024
Aide au prototypage en design, FWB, 2022-2023
Aide à la création/production en arts plastiques, FWB, 2021-2022

Publications :

Catalogue du 67e Salon de Montrouge, 2023
Emission Spéciale Audibergue, Sarah & César : Lauréats du prix Thorenc, Radio Monaco, 2022
Labo Démo #3, Catalogue d'exposition, 2022
02#96, Spring 2021, Portfolio, page 41-49, 2021

À propos

« Sarah Illouz et Marius Escande Né-e en 1997 et 1994, vivent et travaillent entre Paris et Bruxelles

La pratique en duo de Sarah Illouz et Marius Escande est animée par une éthique et un mode de vie qui embrassent chaque étape de la production de leur écosystème plastique : de la recherche des matériaux jusqu'aux résultats formels, en passant par diverses collaborations circonstanciées. L'utilisation du feutre et ses déploiements en tapisserie les a par exemple conduit-es à s'immerger dans la filière de la laine en Belgique, et à partir à la rencontre des éleveur-euses, tondeur-euses, trieur-euses, négociant-es et industriel-les, avec qui un dialogue est noué à chaque étape de la transformation du matériau. Ce dernier est utilisé non plus seulement pour ses qualités plastiques, mais aussi pour la charge symbolique et économique qu'il charrie.

Il s'agit de revenir à la source de la matière, mais également de l'accompagner dans tous ses cycles, au-delà de sa finitude. Sarah Illouz et Marius Escande mettent en pratique une circularité et un réemploi exhaustif où chaque chute est utilisée, trouve une nouvelle

place, une nouvelle fonction, et se dote d'un surplus d'existence. À l'encontre des standards de production et de rendement capitalistes, leur expression plastique et toutes les étapes qui la précèdent ne peuvent advenir que sur un temps nécessairement long et étiré, en adéquation avec un de leur leitmotiv : *good things take time*.

La matière est travaillée dans une recherche manuelle de facture exigeante, qui intègre pourtant l'accident, et surgit au gré des expérimentations sur le matériau. Leurs gestes se mélangent et fusionnent, jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible de savoir quelle main en est responsable. Si les écosystèmes et les items de chaque installation migrent de contexte en contexte, chaque élément est quant à lui non reproductible – comme une capsule temporelle unique, qui scelle la rencontre entre un moment précis et une action donnée.

Des accidents de la matière et de la faille temporelle que leur pratique creuse dans le rythme productiviste, surgissent des lieux de vie et des façons d'être ensemble. C'est dans ce cadre que tapisseries, bibliothèques et portes se dotent d'une autre agentivité, non plus seulement

fonctionnelle, mais également esthétique et organique.

Guidé-es par l'affirmation d'Emanuele Coccia selon laquelle « Nous n'habitons vraiment que les choses », peu importe aux artistes la forme extérieure de la maison. Le duo privilégie son contenu et la richesse des énergies qui la peuple. Chaque élément interagit avec les autres selon les motifs issus de leurs dessins, voyageant entre les médiums comme dans un grand jeu d'assemblage. Dès la conception participative des dispositifs jusqu'aux rencontres avec le public, celui-ci est invité à l'interaction et pourra spontanément passer les portes, voir à travers elle, piocher dans la bibliothèque ou y ajouter des livres, se réunir et échanger.

Les transpositions plastiques leur permettent aussi d'explorer le récit historique dominant et la formulation de mythes communément admis, dans un va-et-vient entre différentes versions et réactualisations contemporaines. Dans leurs installations, des artefacts du pouvoir sont placés ici et là, des objets totémiques sont détournés, puisant dans les diverses références et dérivés de récits tutélaires, comme celui de la Toison d'Or. Les deux

artistes réécrivent l'Histoire et bouleversent les rôles préétablis, tout en esquissant des pistes pour s'émanciper des mécanismes de domination et de la quête du succès, afin d'élargir l'accès à l'action et la création.

Choisissant de pratiquer un art résolument furtif, une écologie discrètement glissée dans la matérialité et l'ouvrage, Sarah Illouz et Marius Escande donnent vie à des constellations de fragments, de citations, de moments passés ou à venir, pris dans un enchevêtrement de récits, légendes archaïques et actuelles. »

Andréanne Béguin
67ème Salon de Montrouge

Démarche artistique

Nous sommes un duo d'artistes né en début 2021. Nos pratiques se sont rencontrées lors d'une résidence aux Maisons Daura pour une exposition à la Maison des Arts Claude et Georges Pompidou de Cajarc, en France. Nous vivons et travaillons entre Paris et Bruxelles, où nous nous sommes installés en parallèle de la fin de nos études. Marius est diplômé de l'ERG (École de recherche graphique, Bruxelles) et Sarah de la Villa Arson (Nice, France).

Nous explorons la sculpture, l'installation, l'art textile et les arts numériques. Nous concevons des dispositifs, des façons de vivre, de se connecter et de penser ensemble, des façons d'habiter et des façons d'apprendre avec les autres et de manière locale.

Nous explorons des techniques ancestrales, leurs évolutions et leurs histoires, comme le feutrage de la laine et le pastoralisme ; la stagliola - le stuc ou faux marbre ; l'histoire des artisans pratiquant la perruque ; les anciennes techniques de peinture ; l'ébénisterie et la menuiserie ; ou encore le lien entre mythologies et contemporanéité.

Nous travaillons dans une certaine économie de moyens. À l'inverse d'une chaîne de production, nous

construisons une généalogie d'objets ayant des liens de parenté de fond et de forme. Nos œuvres sont des repères spatio-temporels et émotionnels qui connectent des personnes et/ou des lieux : les techniques et les formes utilisées varient en fonction du contexte et de l'époque à laquelle elles font écho. Les matériaux sont travaillés dans leur entièreté. Par exemple, les chutes de l'œuvre précédente sont les matières premières de la suivante, ou bien, un de ses détails peut devenir le théâtre d'une nouvelle installation.

Au cœur de notre pratique se trouve la technique du feutre. Le feutre est à la fois un matériau ancien et un matériau d'avenir. C'est une étoffe non-tissée, imperméable, obtenue par pressage et agglutination de poils ou de laine animale, et qui a la propriété d'absorber les bruits et les chocs. Nos travaux sont nés d'un intérêt commun pour cette technique ancestrale.

Le low-tech est le nouvel high-tech si l'on pense en termes d'écologie.

Aux maisons Daura, nous avons travaillé avec de la laine des Causses du Quercy, fournie par un éleveur local et par l'un des derniers matelassiers français, Jean-Michel

Mallent, d'Au fil de laine. Nous avons utilisé ce qui pour eux était un déchet : tonte des moutons qui ne sont pas élevés pour leur laine ; résidus du cardage industriel.

Nous avons effectué des recherches sur l'ensemble du processus de production de la matière, en passant par les étapes d'écharpillage, de lavage, de cardage, de peignage, de teinture avant feutrage, afin de comprendre les intérêts, de développer notre propre technique et nos outils en fonction de nos besoins. Nous voulons connaître et faire connaître ce matériau local et ces techniques écologiques afin de ramener dans notre quotidien ce matériau noble aux propriétés oubliées.

Ce qui nous intéresse, c'est le lien entre les artistes et les artisans, les savoir-faire, les lieux, les éleveurs et les matériaux, ainsi que la plasticité de ce matériau, sans distinction nécessaire entre les milieux. Comme le disent Dewar et Gicquel : « La raison pour utiliser un matériau est le sujet. Mais l'inverse est également vrai. »

Actuellement nous travaillons avec le Parc naturel des deux Ourthes, dans les Ardennes belges, qui nous a permis de sélectionner des races de laines précises, directement auprès

des éleveurs et des tondeurs, et de leur acheter à un prix juste car le marché de la laine belge est en reconstruction et soumis à une sorte de monopole pour le moment.

Un autre des axes majeur que nous développons est une recherche précise sur des mythes et mythologies autour de la laine, tels que La toison d'or, et Jason et les Argonautes, en partant du postulat que ces mythologies ont un fort écho avec notre monde contemporain et pourraient nous aider à répondre à des questions telles que pourquoi faire de l'art aujourd'hui, avec qui et pour qui, et réfléchir sur des rapports plus bienveillants envers la nature. Toutes les bonnes choses prennent du temps.

Nous considérons notre recherche et notre pratique comme faisant partie de ce que nous appelons une blockchain plus qu'humaine, de technologies, de production/création : les personnes, les moutons, les mythes constituent un écosystème créatif qui produit notre pratique.



En 2023, en Belgique, Jason s'empare de la toison Tapisserie en laine feutrée recto verso, 310x200 cm, 2023.



Rain is gold, Phrixos, Hellé et Chrisomallos, Tapisserie en laine feutrée recto verso, 320x200 cm, 2023.

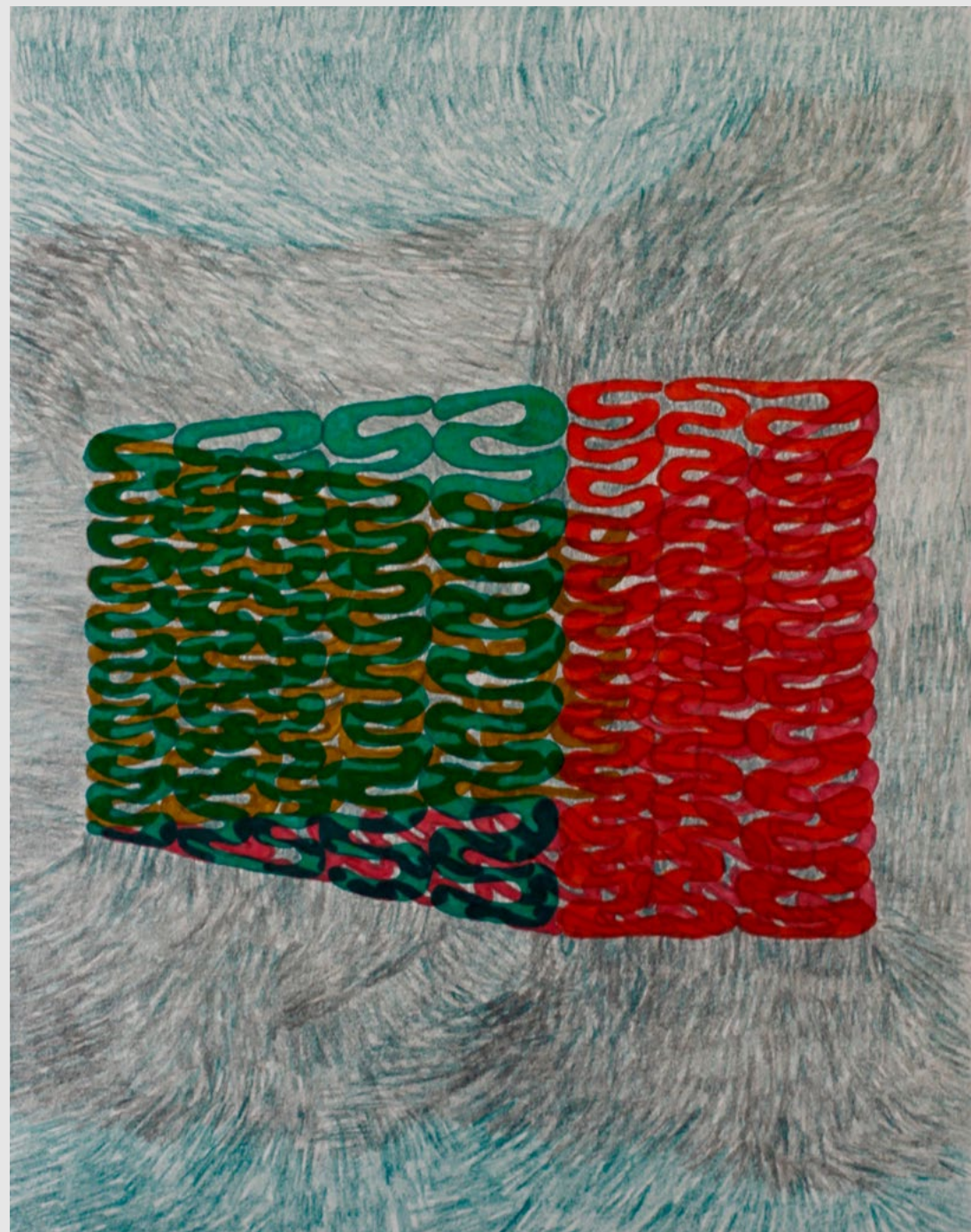
67e Salon de Montrouge, 2023



Installation collective (vue 1/3), avec les pièces (de gauche à droite):

Sans titre(s) (dessins préparatoires pour feutres), série de 6 dessins, techniques mixtes, 42 x 29 cm chacun, 2020

Good things take time, tapisserie en laine feutrée recto verso, 300x200 cm, 2022.



Sans titre(s) (dessins préparatoires pour feutres), série de 6 dessins, techniques mixtes, 42 x 29 cm chacun, 2020.



Installation collective (vue 2/3), avec la pièce (à gauche):
Sans titre(s), serie de 3 dessins, techniques mixtes sur papier, 60 x 80 cm chacun, 2022.



Martine Escande
et Sarah Ilouz



Installation collective (vue 3/3), avec les pièces (de gauche à droite):
Good things take time (puzzle), puzzle en bois sur panneau métallique, 60 x 80 cm, 2023,
Sans titre(s), serie de 3 dessins, techniques mixtes sur papier, 60 x 80 cm chacun, 2022.



Good things take time (puzzle), puzzle en bois sur panneau métallique, 60 x 80 cm, 2023

Ce qui nous oblige, Villa Arson, Nice, 2023



Installation collective, exposition des diplômés de la Villa Arson, promotion 2022.
En 2023, en Belgique, Jason s'empare de la toison, Tapisserie en laine feutrée recto verso, 310x200 cm, 2023.





Nous n'habitons vraiment que les choses (?!), Installation, bibliothèque en châtaigner, sculptures, et collection collective d'objets.



Gauthier, Banc en bois peint, chutes de la sculpture réalisée pour le Prix Thorenc d'Art 2022, 46 x 113 x 62 cm, 2022.

Garance, Cadre en bois peint, chutes de la sculpture réalisée pour le Prix Thorenc d'Art 2022 et photographie numérique, 80 x 52 x 15 cm, 2022

Avec le soutien de :, Panneau en bois peint, chutes de la sculpture réalisée pour le Prix Thorenc d'Art 2022, 40 x 30 x 3 cm, 2022



Nous n'habitons vraiment que les choses (?!), chutes de la bibliothèque en chataîgner.

***Impact*, Espace de l'art concret, 2023**



« Rain is gold », installation (vue 1/3).
La constellation du navire Argo, rideau de velours et dînète en plastique, dimensions variables, 2023.



« Rain is gold », installation (vue 2/3).
Happy little accidents (Paravent III), paravent en bois, 192 x 150 x 3 cm, 2023.



« Rain is gold », installation (vue 3/3).
Rain is gold, Phrixos, Hellé et Chrisomallos, tapisserie en feutre recto verso, 320x200 cm, 2023.



Happy little accidents (Paravent III), paravent en bois, 192 x 150 x 3 cm, 2023.
En 2023, le prix de vente de la laine ne couvre plus le coût de la tonte, porte en bois et boîte à insectes, 200 x 70 x 3 cm, 2023.
Le dragon de Colchide, dessin au graphite, 65 x 80 cm, 2021 (vue [p.28](#)).





Magma, MAGCP Cajarc, 2021 (partie 1)



Cabinet de curiosité collectif en argile, bibliothèque, table, chaises, plâtre d'argile et collection collective d'objets, 8 x 5 x 4 m.
Scale for scale, tapisserie en laine feutrée, 320x200 cm, 2021.







Le dragon de Colchide, dessin au graphite, 65 x 80 cm, 2021.



Mobilier, table et chaises, pin lamellé collé, 2021.

Magma, MAGCP Cajarc, 2021 (partie 2)





Ouverture du festival MAGMA, <https://youtu.be/wN8zvFNQUo?t=206>, Vidéo collective en direct, jour 2, 2h29, 20 mars 2021, Cajarc, France.

Magma, MAGCP Cajarc, 2022 (partie 3)



MAGMA, Porte de saloon, pin lamellé collé, 2,50 x 1 m,
Projet **Draisine**, Week-end de cloture du Festval Magma, mai 2021.



Projet **Draisine**, Week-end de cloture du Festval Magma, mai 2021, <http://www.magcp.fr/draisines/>







Sans titre, dessin préparatoire pour feutre, 29 x 42 cm, 2020,
Scale for scale, tapisserie en feutre, 320x200 cm, 2021, au MAD Bruxelles

InProcess : Supervision, MAD, Bruxelles, 2021



In the shadow of the ether we adore the bodies that entangle our magic technologies, tapisserie en laine feutrée, 320x220 cm, 2021.

Prix Thorenc 2022, Massif de l'Audoubert



« Prière de laisser cet endroit comme vous désirez le trouver en entrant », Porte et montants en pin et mélèze locaux, gonds va-et-vient, juin 2022.



Nous n'habitons vraiment que les choses (?!), Installation, bibliothèque en châtaîgner, banc, porte, tapisserie(s), et collection collective d'objets.
Gauthier, Banc en bois peint, chutes de la sculpture réalisée pour le Prix Thorenc d'Art 2022, 46 x 113 x 62 cm, 2022.









Avec le soutien de : Panneau en bois peint, chutes de la sculpture réalisée pour le Prix Thorenc d'Art 2022, 40 x 30 x 3 cm, 2022
Garance, Cadre en bois peint, chutes de la sculpture réalisée pour le Prix Thorenc d'Art 2022 et photographie numérique, 80 x 52 x 15 cm, 2022

Jury de master 2 PAOC, ERG Bruxelles, Juin 2022



Good things take time, Installation, 3 tapisseries, bibliothèque, porte de saloon, écrans, toisons de ouessant et machine à aiguilleter.





Prix Thorenc d'art, Espace de l'Art Concret, Mouans Sartoux, 2022







Prix Artistique de Tournai 2022





